

**République algérienne démocratique et populaire**  
**Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique**  
**Université Mohammed Seddik Ben Yahia – Jijel**  
**Faculté des lettres et des langues**  
**Département des lettres et langue française**



N° de Série : .....

N° d'ordre : .....

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master**

**Option : Sciences de langage**

**Intitulé**

**Analyse des marqueurs de réflexivité dans les  
interactions verbales: cas des débats télévisés**

**Présenté par :**

**BOUMAHROUK Bouchra**

**Sous la direction de :**

**\* SISSAOUI Abdelaziz**

**Membres du Jury :**

**- Président : BOUKROUH Naamane**

**- Rapporteur : SISSAOUI Abdelaziz**

**- examinatrice : GHIMOUZ Manal**

**Année universitaire : 2021/2022**

## *Remerciements*

*Je tiens à remercier :*

- ✓ *Dieu le tout puissant de m'avoir donné la foi dans mes capacités et pour réaliser ce travail.*
- ✓ *Mon encadrant M. Sissaoui Abdelaziz pour ses encouragements, ses précieux conseils et orientations, son aide, ainsi que sa disponibilité tout au long de l'élaboration de ce travail.*
- ✓ *J'adresse au même titre mes remerciements à M. Benhamouda pour son aide et ses encouragements.*
- ✓ *Je tiens à transmettre tous mes respects à tous les enseignants qui ont contribué de près ou de loin dans notre formation.*
- ✓ *Je tiens à remercier les membres du jury qui ont accepté d'évaluer mon travail et de me faire part de leurs remarques surement pertinentes.*

## *Dédicace*

*Je dédie ce modeste travail au signe du respect, de gratitude et de reconnaissance.*

*A ceux qui m'ont mis au monde après Dieu, mes chers parents pour leurs amours, leurs soutiens et leurs sacrifices et que Dieu me les garde.*

*A mes deux chers frères que j'estime beaucoup*

*Je les remercie infiniment pour leurs encouragements et leurs aides.*

*A mes deux adorables sœurs*

*A toute ma famille*

*A mes chères amies Sara, youssra, Imen et Nihed.*

## Table des Matières :

Introduction générale.....	08
Cadre théorique.....	10
Les interactions verbales.....	11
Caractéristique de l'interaction verbale.....	11
Structure de l'interaction verbale .....	12
L'interaction.....	13
La séquence.....	13
L'échange.....	13
L'intervention.....	13
L'acte de langage.....	13
Analyse de l'interaction verbale.....	14
Le système d'alternance des tours de parole dans une interaction verbale .....	14
Le tour de parole.....	14
Les règles d'alternance de tour de parole.....	15
La notion de réflexivité.....	15
Les positionnements énonciatifs de l'individu.....	15
Sa démarche cognitive .....	16
Les postures adoptées.....	17
Définitions d'un débat télévisés.....	18
Les éléments composant de la situation du débat télévisé .....	19
Les éléments nécessaires à la diffusion médiatique .....	19
L'analyse de contenu .....	20

Conclusion .....	22
Cadre pratique .....	24
Méthodologie de la recherche.....	25
Choix et motivation .....	25
Corpus.....	25
Etat de l'art .....	26
Analyse de la réflexivité et interprétation des données .....	28
Introduction .....	28
Positionnement énonciatif .....	28
La crise économique .....	28
Le chômage.....	29
La guerre en Ukraine.....	31
L'islamisme .....	32
L'immigration .....	33
La posture .....	34
Les 15 meilleures punchlines entre les deux candidats.....	37
Conclusion générale .....	42
Résumé.....	47

# **Introduction générale**

### Introduction générale

Dans un environnement mondialisé et de plus en plus stratégique, les médias jouent un rôle important dans la diffusion de l'information et l'orientation de l'opinion publique, vis-à-vis des événements sociopolitiques les plus marquants.

Plusieurs voies et canaux sont utilisés dans ce sens, citons entre la télévision qui propose des débats variés, à l'image des émissions interactives ou encore des échanges sur divers sujets d'actualité, notamment la politique.

Parmi ces émissions figurent les débats politiques où plusieurs éléments peuvent être révélateurs et fournir davantage d'informations sur les intervenants ainsi que sur les intentions, à travers les dits et surtout les non-dits. Nous citerons comme principal élément dans ce sens : les marqueurs de réflexivité.

A cet effet, nous avons articulé notre étude autour de l' « Analyse des marqueurs de réflexivité dans les interactions verbales /cas des débats télévisés ». Ce dernier sera consacré à la rencontre entre les deux potentiels nouveaux présidents de France : Marine LEPEN et Emanuel MACRON, dans le cadre de leur campagne électorale.

Nous portons notre attention sur s les marqueurs de réflexivité dont plusieurs travaux et différents auteurs spécialisés dans le domaine des sciences de langages se sont penchés dessus, en particulier lorsqu'il s'agit de débats politiques importants.

A cet effet, nous allons tenter de répondre à la problématique principale de notre recherche que nous avons formulée comme suit :

**« Les marqueurs de réflexivités permettent-ils l'expression du positionnement énonciatif dans les débats télévisés ? »**

De cette problématique découlent les sous-questions suivantes :

- Quels rôles peuvent avoir les marqueurs de réflexivités dans les interactions verbales des débats télévisés ?
- Quels sont les impacts des marqueurs de réflexivités dans les interactions verbales ?

L'intérêt principal de notre recherche consistera alors à :

## Introduction générale

---

- déterminer les marqueurs de réflexivité quant aux deux potentiels nouveaux présidents participant lors du débat télévisé;
- relater et expliquer ces marqueurs pendant les différentes interactions verbales ;
- analyser la manière dont les séquences s'enchainent ;
- associer chaque séquence étudiée à une particularité.

Dans ce même sens, nous avons élaboré les deux hypothèses de départ suivantes :

- Les marqueurs de réflexivités présenteraient un rôle positif dans les interactions verbales des débats télévisés.
- L'impact des marqueurs de réflexivités dans le discours refléterait les intentions énonciatives des locuteurs lors des interactions verbales.

Afin de tester la validité de nos hypothèses, nous avons utilisé la méthode qualitative, en nous basant sur l'observation et l'analyse de la vidéo du débat en question, et en nous usant des paramètres clés de notre étude.

Pour se faire, nous avons articulé notre étude autour de deux principales parties :

- Une partie théorique relatant les principaux aspects théoriques en rapport avec notre étude et constituant le fruit de notre recherche bibliographique ;
- Une partie pratique représentant le noyau de notre recherche et sa véritable valeur ajoutée, à travers l'analyse des marques de réflexivité dans les interactions verbales lors du débat politique pour les présidentielles de 2022 entre Marine LEPEN et Emmanuel MACRON.

Nous terminerons avec une conclusion générale qui reprendra brièvement les caractéristiques de notre travail, les principaux résultats qui en auront été obtenus, ainsi que d'éventuelles pistes et thématiques pour de futures recherches plus approfondies et complémentaires dans le domaine.

# Cadre théorique

## **I. Les interactions verbales**

### **A. Définition**

Parmi les multiples définitions des interactions verbales ayant été déjà livrées, nous retiendrons celle de l'interaction conversationnelle présentant un exercice de parole qui impliquerait un échange entre les différents participants de l'échange, ayant une influence les uns sur les autres.

L'interaction verbale serait donc une forme d'expression directe permettant à un individu (locuteur/ interlocuteur) de prendre part dans un discours construit en coopération. C'est par le biais de cette relation entre ces deux parties que le sujet parlant mettra en œuvre des rôles bien définis et établira des règles précises dont l'application relève de sa compétence communicative.<sup>1</sup>

L'interaction verbale, selon C. Kerbrat ORECCHIONI, serait déclenchée par des individus qui entreprennent d'autres en interaction par des règles sociales. Bakhtine affirme dans ce point, que : « *l'interaction verbale est la réalité fondamentale du langage* »<sup>2</sup> autrement dit : le langage implique fondamentalement, dans son usage, « l'échange » indiquant qu'il y a une « réciprocité ». L'échange constituerait donc un facteur indispensable dans l'interaction verbale, et ce, quel que soit le type d'interaction : dialogue, débat, conversation ou entretien, impliquant un certain dynamisme, de la part des interlocuteurs par le biais de leur « échange ».

## **II- Caractéristiques de l'interaction verbale**

En tant que phénomène, l'interaction verbale est exercée entre deux interlocuteurs et se caractérise<sup>3</sup> en premier lieu par :

- La coprésence de deux ou plusieurs sujets parlants au moment où ils sont en interaction : cela leur permettra de se comprendre mutuellement en s'aidant d'éléments verbaux et non verbaux (gestes, mimiques, regard, etc.). Cette dernière leur permettra également de s'influencer de façon réciproque à travers leur comportement mutuel ;

---

<sup>1</sup> Telidjene Nassima, Mémoire de fin d'étude, sur : Le Rôle des Interactions Verbales dans le Développement de la Compétence Communicative en Classe de FLE., p 13

<sup>2</sup> Bakhtin, M. cité par C.K.Orecchioni, les interactions verbales, Tome I, Armand Colin, 1998.paris, p.17.

<sup>3</sup> Telidjene Nassima., Op, Cit p 14

- L'interaction verbale se caractérise aussi par la gestion du processus communicatif des sujets en interaction. Les deux parties seront donc responsables du bon déroulement de l'échange pendant la communication ;
- Le respect de certaines règles pour son accomplissement dont celle de la coopération dans une situation d'échange verbal et dans laquelle l'échange reposerait sur une gestion collaborative.

Ainsi, si l'une des deux parties (interlocuteur) n'est pas capable de gérer la situation de communication et que l'autre a cette compétence, cela ne pourra jamais être considéré comme étant une interaction.

Autrement dit, si le spectateur n'arrive pas à interpréter le comportement de l'interlocuteur et est incapable de comprendre le sens de son message, ce ne sera pas une interaction. C'est pour cette raison que les deux partenaires se doivent d'agir d'une manière raisonnable, sensée et compréhensible<sup>4</sup>.

### **III- Structure de l'interaction verbale**

L'interaction verbale se présente sous forme d'unités structurées relevant de rangs différents qui se complètent et qui s'emboîtent les unes dans les autres. C'est aux linguistes de l'école de Genève dont (Roulet, 1981) que le mérite revient d'avoir mis en œuvre un modèle hiérarchique qui illustre ces différents rangs et unités interactionnelles.

Le modèle de ces derniers aurait subi de multiples changements au fil du temps, en particulier en ce qui concerne le nombre de rangs et d'unités composant une interaction verbale. Pour sa part, Kerbrat-Orecchioni retiendrait un modèle à cinq rangs<sup>5</sup> s'organisant comme suit :

#### **A. L'interaction**

L'unité d'interaction correspondrait à l'événement de communication se déroulant entre un plusieurs participants. « *Pour qu'on ait affaire à une seule et même interaction, il faut et il suffit que l'on ait un groupe de participants modifiables mais sans rupture, qui dans un cadre spatiotemporel modifiable mais sans rupture, parlant d'un objet modifiable mais sans rupture* »

---

<sup>4</sup> Ibid

<sup>5</sup> Kerbrat-Orecchioni, C. (1998), Les Interactions verbales 1, Paris : ArmandColin. P 213

Lors du déroulement d'une interaction verbale, une personne pourrait en effet quitter le groupe avec lequel elle converse, puis une autre peut s'y joindre sans changer l'interaction. Le fait de changer de lieu, de temps ou de thème n'engendre point le changement de l'interaction.

### **B. La séquence**

Toute interaction est constituée de blocs appelés séquences. Kerbrat définirait la séquence<sup>6</sup> comme étant « *un bloc d'échanges reliés par un fort degrés de cohérence sémantique et/ou pragmatique* ». Chaque interaction tendrait à être découpée en trois séquences principales, à savoir :

- Une ouverture ;
- Le corps comportant à son tour un nombre indéterminé de séquences ;
- Et enfin, une clôture.

### **C. L'échange**

Ce dernier représente la plus petite unité dialogale qui comporte l'interaction. Ses constituants sont les interventions entretenant une relation de dépendance conditionnelle. Ce serait avec cet échange que commence le dialogue au sens strict selon Kerbrat-Orecchioni. Chaque échange est constitué d'au moins deux interventions.

### **D. L'intervention**

L'intervention serait la plus grande unité monologale. Elle représente la contribution du locuteur à l'unité de l'échange.

### **E. L'acte de langage**

La théorie des actes de langage serait introduite dans le domaine de la pragmatique par Austin<sup>7</sup>. Pour ce dernier, un acte de langage pourrait manifester de multiples intentions comme convaincre, demander, promettre ou encore informer.

Kerbrat-Orecchioni confirme que l'acte de langage est l'unité minimale de la grammaire conversationnelle. Ce serait, pour les linguistes de l'école de Genève, la base fonctionnelle de toutes les interactions verbales. Ce dernier serait en fait considéré comme « *une unité*

---

<sup>6</sup> Kerbrat-Orecchioni, Op Cit P 218

<sup>7</sup> Austin, J.L. (1970), Quand dire c'est faire, Paris : Seuil.

*pertinente du système, et même comme l'unité de base à partir de laquelle s'échafaudent ces édifices complexes que sont les conversations >><sup>8</sup>.*

#### **IV- Analyse de l'interaction verbale**

Ce concept s'est développé au début des années 80 suite aux travaux de Kerbrat-Orecchioni. Cette dernière puiserait ses racines des sciences du langage.

L'analyse des interactions verbales est d'orientation sociale. Elle représente un champ pluridisciplinaire et s'est appuyée sur de multiples disciplines desquelles elle aurait emprunté certains outils, telles que l'analyse du discours, la théorie énonciative de Benveniste ainsi que la théorie des actes de langage d'Austin<sup>9</sup>.

L'analyse des interactions verbales s'est beaucoup inspirée de l'analyse conversationnelle. En effet, les deux disciplines s'intéressent aux fonctionnements des échanges, leurs structurations ainsi qu'à leur enchaînement et visent la description des règles régissant leur organisation en situation naturelle .

#### **V- Le système d'alternance des tours de parole dans une interaction verbale**

##### **A- Le tour de parole**

Le terme de « tour de parole » désignerait la possibilité dont bénéficie l'interlocuteur pour prendre la parole dans une conversation donnée. Le partage de la parole au sein de l'interaction verbale s'effectue, selon Traverso<sup>10</sup>, en suivant le principe du « chacun son tour ».

Toute interaction à structure dialogale serait, selon Kerbrat-Orecchioni<sup>11</sup>, soumise au principe de l'alternance des tours de parole : « *pour qu'il ait dialogue, il faut que soient mis en présence deux interlocuteurs au moins, qui parlent à tour de rôle [...] toute interaction verbale se présente comme succession de tour de parole* »<sup>12</sup>.

---

<sup>8</sup> Kerbrat-Orecchioni, Op Cit P 12

<sup>9</sup> DEGHEB Djedjiga, FERHAT Kenza. Mémoire de fin de cycle sur La politesse linguistique dans les interactions verbales téléphoniques « agents/clients » du centre d'appel «Seewell » P 10

<sup>10</sup> Traverso, V. (2007), L'analyse des conversations, Paris : Armand Colin

<sup>11</sup> Kerbrat-Orecchioni, Op Cit P 159

<sup>12</sup> Ibid

Afin d'assurer le bon déroulement d'une interaction verbale et pour y mettre de l'ordre, chaque participant sera tenu de respecter les règles de son organisation, en particulier celles qui régissent l'alternance des tours de parole.

Selon Kerbrat-Orecchioni (1992 : 68), « *le changement de tour doit normalement s'effectuer à un point de transition* », ce qui va ainsi permettre aux locuteurs de structurer leur échange et de procéder à la détermination des moments d'allocation des tours.

### **B- Les règles d'alternance de tour de parole**

L'alternance des tours de parole serait régie par des règles permettant son organisation. Les locuteurs doivent ainsi obéir à un système de devoirs et droits selon Kerbrat-Orecchioni tels que :

- Le locuteur 1 aurait le droit de garder la parole pendant un certain temps, mais également le devoir de céder celle-ci à son interlocuteur ;
- Le locuteur 2 se doit d'écouter le locuteur 1 et le laisser parler, mais a également le droit de demander à ce qu'il ait la parole après un certain moment. Il aura ainsi le devoir de prendre cette dernière quand L1 la lui cède.

## **VI- La notion de réflexivité**

Nous avons dégagé trois lectures complémentaires afin d'identifier des marqueurs linguistiques sur la base des apports de la didactique de la psychanalyse et de l'écrit, qui permettent de mettre en avant les traces de réflexivité et de non-réflexivité dans un débat ou discours, à savoir :

- Les positionnements énonciatifs de l'individu.
- Sa démarche cognitive.
- Ainsi que les postures adoptées.

### **A-Les positionnements énonciatifs de l'individu**

La réflexivité se manifeste en premier lieu par les positionnements énonciatifs<sup>13</sup> endossés par le sujet dans son discours par le biais du regard pluriel qu'il porte sur lui-même ainsi que sur le monde professionnel où prend place sa pratique. Il se situerait, grâce à ses différents regards, par rapport au monde intérieur ou extérieur de soi.

---

<sup>13</sup> Vanhulle Sabine (2005), « Écriture réflexive et subjectivation de savoirs chez les futurs enseignants », Nouveaux cahiers de la recherche en éducation, vol.8, n°1, pp. 41-63.

Ce dernier sera amené à alterner deux positionnements de soi qui lui permettent de subjectiver son expérience<sup>14</sup> : un regard centré sur le « je » énonciateur qu'il doit insérer dans le milieu professionnel afin de témoigner de la façon dont s'offrent à lui les contenus et objets du monde extérieur.

Ainsi, il en résulte une énonciation personnelle s'attachant au vécu et à l'expérience du sujet<sup>15</sup>. Un regard extérieur sur sa propre expérience, sur soi, sur sa pratique, tel qu'il se détachait de lui-même ou qu'il se regardait à distance. Cet éloignement symbolique qui offre une perspective sur cette expérience permet de l'interpréter et de l'intégrer différemment. Ce positionnement amène le sujet à produire un discours porteur de traces d'effacement énonciatif<sup>16</sup>.

*« Manipuler des savoirs/connaissances, c'est s'impliquer personnellement tout en prenant de la distance, c'est jongler avec des postures du moi. » .*

La réflexion sur soi représente le point de départ de ce regard pluriel. Le cheminement de la pensée prend en effet sa source dans l'expérience de l'individu qui examine ses façons de faire, ses atouts, ses limites afin d'éclairer sa connaissance de soi ainsi que son rapport avec le monde.

*« Le sujet ne peut penser les objets du réel sans se penser en même temps lui-même dans son rapport à ces objets. » .*

### **B -Sa démarche cognitive**

La réflexivité impliquerait également une démarche cognitive spécifique. Afin d'analyser l'expérience, le sujet effectue en effet de multiples types d'opérations, des actes réflexifs<sup>17</sup> constituant les étapes de cette démarche d'analyse.

Ces étapes sont imbriquées les unes dans les autres, pour ainsi permettre un cheminement spiralaire<sup>18</sup> :

- Compréhension et interprétation des acteurs et des situations ;
- Déstructuration et mise à plat de l'expérience ;

---

<sup>14</sup> Buysse Alexandre, Vanhulle Sabine (2009), « Écriture réflexive et développement professionnel : quels indicateurs ? », Questions Vives [en ligne], Vol.5 n°11. URL : <http://questionsvives.revues.org/603> (consulté le 23/05/2022 à 21:16)

<sup>15</sup> Rabatel Alain (dir.) (2004), « Effacement énonciatif et discours rapportés », Langages n°156, Paris, Larousse

<sup>16</sup> Ibid

<sup>17</sup> (Vanhieulle, 2002, 2005)

<sup>18</sup> Guibert décrit le processus d'écriture réflexive par le terme « mouvement spiralaire » (2003 : 59).

- Articulation des liens, production de significations personnelles et (re)construction du sens.

Cette démarche réflexive serait également et surtout un acte créatif<sup>19</sup>. La capacité de construire du sens renverrait à la manipulation créative des connaissances<sup>20</sup>. Nous entendons par créativité ici :

- La découverte ;
- L'innovation par la pensée ;
- La production de nouvelles idées.

« Une production nouvelle et originale est imprévue : elle se distingue de ce que le sujet ou d'autres personnes ont déjà réalisé. » . Rouquette considère qu'une réponse serait d'autant plus originale qu'elle associe des éléments de savoir ou d'expérience plus éloignés.

Lubart aurait identifié les capacités intellectuelles qu'il considérerait essentielles dans l'acte créatif. Il distingue particulièrement la combinaison sélective, l'encodage sélectif, les pensées divergentes, qui voudrait dire la capacité à envisager plusieurs possibilités. Et enfin, la flexibilité, c'est-à-dire la souplesse et la mobilité de la pensée<sup>21</sup>.

Cette dimension créative éclaire la nature de la démarche cognitive que le sujet effectue et montrerait ainsi les capacités intellectuelles requises pour la mise en œuvre des actes réflexifs.

### C- Les postures adoptées

La réflexivité pourrait également être éclairée par la posture que prend l'individu dans sa façon d'appréhender la situation analysée. Elle suppose en effet « *une certaine faculté d'adaptation à l'environnement, le désir d'agir sur cet environnement et la faculté de se remettre en question de manière permanente.* » .

La posture adoptée ne se réduit pas seulement aux savoirs méthodologiques et théoriques, « *elle est de l'ordre des dispositions intériorisées, parmi lesquelles des compétences, mais aussi un rapport réflexif au monde et au savoir, une curiosité, un regard*

---

<sup>19</sup> Cros Françoise (dir.) (1998), Le mémoire professionnel en formation des enseignants, Un processus de construction identitaire, Paris, L'Harmattan.

<sup>20</sup> Ibid

<sup>21</sup> Lubart Todd (2003), Psychologie de la créativité, Paris, Armand Colin.

*distanzié, des attitudes, l'envie de comprendre.* » . Il s'agirait alors du rapport du sujet avec le langage, les tâches, les savoirs, ainsi qu'au contexte<sup>22</sup>.

La notion de « rapport à » est centrale dans la réflexivité, étant donné qu'elle « *médiatise l'accès aux savoirs et la gestion de ceux-ci dans le processus de constitution de l'identité singulière* »<sup>23</sup>.

La place que prend le sujet par rapport aux situations évoquées et leur pratique, suppose qu'il se situerait lui-même et se situe par rapport au cadre de son expérience, ce qui veut dire qu'il se perçoit différencié de l'environnement, tout en restant en lien avec. Cela renverrait à la distance que le sujet négocie avec le dispositif dans lequel il est inséré<sup>24</sup>.

Il ne se confond pas avec le dispositif, il n'est pas à l'extérieur du dispositif, il en fait partie. Anzieu utilise le concept *Moi-peau* (1985) pour décrire cette figuration du Moi. Il s'agit d'une « *figuration dont le Moi de l'enfant se sert au cours des phases précoces de son développement pour se représenter lui-même comme Moi contenant les contenus psychiques, à partir de son expérience de la surface du corps.* » .

La notion « rapport à » ferait allusion ici au paradoxe de la frontière, il s'agirait à la fois d'une délimitation (psychique du sujet) et en même temps d'un point de contact avec l'extérieur : « *paradoxe d'une barrière qui ferme le passage parce qu'elle est en contact et qui, pour cette raison permet en partie le passage.* » .

« *Le concept d'enveloppe psychique symbolise ce « plan de démarcation entre monde intérieur et monde extérieur, entre mondes psychiques internes et mondes psychiques d'autrui.* » .

## **VII- Définition d'un débat télévisé**

Le débat télévisuel serait un phénomène audiovisuel répertorié dans les catégories des genres télévisuels<sup>25</sup>. C'est à vrai dire un domaine se situant au carrefour d'au moins trois sciences :

---

<sup>22</sup> Bucheton Dominique (2003), « Le journal de bord : un écrit de travail pour la formation », dans *Le mémoire professionnel des enseignants : observatoire des pratiques et levier pour la formation*, Crinon Jacques (dir.), Paris, l'Harmattan, pp. 209-240.

<sup>23</sup> Barré-De Miniac Christine (2000), *Le rapport à l'écriture, aspects théoriques et didactiques*, Lille, Presses Universitaires de Septentrion.

<sup>24</sup> Renáta Varga. *Manifestations linguistiques de la réflexivité et de la non-réflexivité : les postures en jeu dans la transformation du sujet.*

<sup>25</sup> NEL Noël (1990) *Le Débat télévisé*, Paris : Armand Colin.

- Politique ;
- Linguistique ;
- Et médiatique.

### **A. Les éléments composant la situation du débat télévisé**

Le débat télévisé représente une situation de communication télévisée qui est gérée par un animateur et qui mettrait en présence un groupe de personnes pour leur permettre de discuter d'un ou de plusieurs sujet(s).

Afin de bien analyser ce qu'est qu'un débat médiatique, nous allons diviser les éléments le composant en deux grandes parties, à savoir :

- La première concernera les éléments nécessaires à la diffusion médiatique ;
- La seconde, quant à elle, porterait sur l'analyse du contenu du débat.

### **B- Les éléments nécessaires à la diffusion médiatique**

Les intervenants ou les locuteurs seraient normalement des experts ayant une certaine connaissance dans le domaine en rapport avec le sujet traité. Ces derniers vont :

- S'exprimer sur leur activité ;
- Accuser, défendre un secteur ou une opinion ou alors s'y opposer ;
- Apporter leur témoignage ;
- Parfois proposer des solutions, etc.

Quant à l'animateur, c'est la personne qui se charge de :

- Gérer le débat ;
- Distribuer les tours de parole ;
- Introduire le sujet ainsi que les invités ;
- Conclure l'émission, etc.

La mise en scène jouerait un rôle très important dans un débat télévisuel ; c'est un dispositif aidant à renforcer certains éléments qui caractérisent ce genre.

Dans son étude portant sur les dispositifs d'énonciation du journal télévisé, Veron a montré que la mise en scène matérielle du studio de télévision était une partie prenante de l'énonciation télévisuelle.

L'organisation que l'animateur adopte, la catégorie des invités et du public présent dans le studio sont tout autant des indices ayant un impact sur le message délivré. Par exemple : faire apparaître un public hétérogène ou faire défiler certaines images significatives en arrière-plan, se mettre face à face ou se placer en demi-cercle, etc.

*« Ainsi, le plateau de télévision a une « incidence sur la relation entre les sujets filmés mais aussi sur la relation induite par le filmage avec le destinataire de l'émission »<sup>26</sup>.*

Nous allons également noter que la mise en scène détiendrait des dispositifs/outils qui servent à renforcer ainsi qu'à transmettre les caractéristiques principales du débat télévisuel, le caractère polémique et les échanges vifs voire conflictuels du sujet traité.

Cela va par exemple s'effectuer à l'aide des mouvements de caméra, ou bien par la répartition de l'écran divisé en plusieurs compartiments, qui mettra l'accent sur la situation conflictuelle entre les intervenants, ou alors à travers la création des effets sonores qui accompagnent la diffusion des éventuels documentaires diffusés lors de l'émission. Tout cela revêtira une fonction émotionnelle :

*« Mouvement de caméra, de points de vue scopiques irréels, une séquentialisation très rythmée voire hachée présentant ainsi une vision éclatée de la scène du débat »<sup>27</sup>.*

Plus la mise en scène est spectaculaire et l'émission enregistre des taux d'audience élevés, plus le débat télévisé se rapprochera de ce qu'est qualifié de " TalkShow " par les Américains<sup>28</sup>.

Le direct représente un des traits spécifiques aux débats télévisés. Nel, dans son ouvrage, ferait une description intéressante du dispositif du direct, en le décrivant comme étant *« une médiation qui se cache et qui se donne comme rapport transparent au monde, traitement non fictionnel »<sup>29</sup>.*

---

<sup>26</sup> (Lochard, Soulages, 1999 : 55)

<sup>27</sup> (Charaudeau, 1997).

<sup>28</sup> (Nel, 1990)

<sup>29</sup> *Ibid*

La diffusion en direct met l'accent sur la crédibilité et la transparence du débat pour le récepteur.

### **C- L'analyse de contenu**

Les sujets que l'on traiterait dans les débats télévisés relèvent de questions sociales suscitant la polémique dans une société donnée. Ce sont, selon Charaudeau, des thèmes qui concerneraient les problèmes du rapport entre la société et l'individu.

Cet aspect polémique des sujets est confirmé par Nel. Il précise que toutefois « *le débat se déploie seulement lorsque le thème devient problème, hors de la sphère des certitudes, dans les tensions entre savoir et croire, comprendre et transformer* ».

On constaterait, en observant la structure générale des émissions de débat télévisé, qu'elles seraient composées de deux sortes de séquences :

- Le premier type serait celui des séquences à caractère monologique où le discours est produit par un seul locuteur s'adressant à la caméra, comme c'est bien le cas de l'animateur dans les séquences d'introduction ou de conclusion de l'émission. C'est aussi le cas des reportages préenregistrés, puis diffusés dans une séquence au début ou au milieu de l'émission ;
- La seconde catégorie de séquences se distinguerait par les échanges ou les discussions entre les acteurs sur le plateau (l'animateur avec ses invités).

Chaque type de séquence posséderait une syntaxe propre à elle répondant aux besoins de l'instance de débat télévisé. Les séquences dialogiques seraient composées d'alternances et de successions de tours de parole. Chaque tour de parole formerait un bloc se composant de plusieurs phrases ou énoncés.

Ces séquences sont très ritualisées. Elles commencent habituellement par une question que l'animateur pose et à laquelle l'invité doit répondre par un discours argumentatif. Venons-en à établir une comparaison entre la production dans les genres écrits et la production linguistique dans le genre du débat télévisé.

Nous remarquerons que les genres écrits sont régis et structurés par des normes qui imposent à leur auteur de procéder à l'introduction du sujet avant d'en venir à la phase de son développement, l'auteur doit à la fin achever sa production par des phrases qui concluent et qui résument ses idées.

Dans le genre du débat télévisé, en revanche, le locuteur pourra directement entrer au cœur du développement de son argument. Un autre point de différence notable est que, le locuteur, pourrait parfois mener sa réflexion jusqu'au bout si l'animateur ou les autres intervenants ne réagissent pas à ses propos avant de terminer son tour de parole, car son discours est susceptible d'être interrompu.

Il s'agirait dans ce cas de figure d'un phénomène assez répandu et qui est très normal et dans les interactions du débat médiatique en général. L'analyste pourrait s'appuyer sur la littérature des théories de l'analyse de discours en général et plus précisément sur celles de l'analyse des interactions verbales, et l'analyse conversationnelle afin de décomposer le contenu.

En ce qui concerne la seconde sorte de séquences, il s'agit des moments de l'émission où il n'y a aucune interaction. Les interactionnistes qualifieraient cela de séquences monogales. Ces dernières sont structurées de façon à ressembler à la structure des genres écrits. Elles ne font pas l'objet d'un chevauchement et sont formulées sous une forme semblable à celle des genres écrits.

Il s'agirait là des textes écrits, mais qui sont lus et présentés lors de la diffusion de scènes ayant un rapport avec le sujet traité.

Enfin, les débats télévisés représentent des moyens permettant d'informer ainsi que d'éclairer le public sur des questions touchant a priori à la société, car ce type « *d'émission repose sur le système de représentation, pour cela elle propose un régime de visibilité qui prétend l'objectivité, mais qui n'exclut pas le spectaculaire* »<sup>30</sup>.

## Conclusion

En conclusion, nous pouvons dire que le débat télévisé serait un lieu de prédilection permettant d'afficher les traits de l'identité sociale ainsi que de dévoiler une opinion collective sur un questionnement donné. Celui-ci tournerait autour d'une seule principale idée qui serait de dévoiler la vérité par le biais d'une confrontation en énonçant des arguments ou des récits.

---

<sup>30</sup> Ibid

Le spectateur représente l'objectif principal des échanges se déroulant au sein des émissions de débat télévisuel dont la spécificité tiendrait au fait qu'ils touchent de multiples disciplines à la fois :

- Les sciences du langage ;
- Et la communication médiatique.

Le débat télévisé et le genre médiatique feraient, ces dernières années, l'objet de multiples recherches et études. Le genre du débat télévisé n'est ainsi plus du tout ambigu, il serait désormais doté de contours peu ou peu bien définis et serait soumis à des critères spécifiques facilitant son analyse.

L'analyse du genre du débat télévisuel se réaliserait en deux différents niveaux, à savoir :

- Le contenu verbal pouvant être analysé en s'appuyant sur des méthodologies de l'analyse du discours et de l'analyse des interactions verbales ;
- Ainsi que l'étude des paramètres des conditions de la production et de l'instance médiatique. Cette dernière va aborder les questions relatives à la mise en scène et à la communication, tout particulièrement à travers l'écran.

Enfin, « *Tout texte en effet relève d'un genre, et par là d'un discours qui reflète par ses normes l'incidence de la pratique sociale où il prend place* »<sup>31</sup>.

En bref, le genre du débat télévisé est assez délimité et l'interlocuteur se doit de respecter des contraintes en ce qui concerne la structuration ainsi que les mots utilisés dans son discours.

---

<sup>31</sup> RASTIER François (1994), « Tropes et sémantique linguistique », *Langages*, 101.

Cadre pratique

## I - Méthodologie de la recherche

### A-Choix et motivations

Très motivée par la possibilité de suivre un master, de mettre à profit mes connaissances acquises pendant mon cursus universitaire, j'ai été très intéressée le concept de réflexivité. Grâce à la richesse des contenus du programme dispensée au sein de la faculté, notamment en sciences du langage, le présent travail portera le fruit de cette formation.

Cette soif de connaissances m'a donné la chance de mener un travail sur un sujet d'actualité mais dont les travaux universitaires ne sont pas nombreux. Attirée par les différents discours politiques, les stratégies persuasives adoptées par les politiciens, nous voulions analyser cette présence énonciative en nous basant sur les données de la pragmatique en matière de l'argumentation. Nous mettrons l'accent sur les outils linguistiques choisis par le président de la République française en faveur d'un discours plus persuasif.

### B- Le corpus

Le débat des deux candidats finalistes avant le deuxième tour des élections présidentielles a eu lieu le mercredi 20 avril 2022 à 21 heures, d'une durée de deux heures trente, cent cinquante minutes qui seront réparties entre les deux candidats à tour de rôle.

Les deux chaînes françaises TF1 et France 2 ont diffusé la confrontation arbitrée respectivement par deux journalistes chevronnés Gilles Bouleau et Léa Salamé qui connaissent bien les ficelles du métier. Pour faire grimper la cote d'audience des téléspectateurs, l'interprétation du débat pour malentendants partie intégrante de cet événement politique. Notre corpus comprend donc l'intégralité du débat politique entre Emmanuel Macron qui se présente pour une nouvelle candidature aux élections présidentielles et Marine Le Pen, 53ans, sa troisième candidature pour les présidentielles dont le parti **Le Front National** fondé par son père Jean-Marie Le Pen rebaptise ce dernier par **Rassemblement National** (RN) un parti de droite.



### C-Etat de l'art

Dans le cadre de la recherche bibliographique que nous avons effectué, nous avons pu constater que plusieurs études pluridisciplinaires se sont intéressées à l'*analyse des marques de réflexivité dans les interactions verbales*, thème sur lequel nous avons porté notre étude.

Différents auteurs se sont penchés sur la question et ont fini par publier plusieurs travaux de recherches destinés au sujet. Parmi ces derniers figurent l'article et les deux thèses qui ont retenu notre attention et que nous allons présenter ci-dessous.

Diverses thèses se sont intéressées à la thématique citée précédemment et faisant l'objet de notre étude. Nous citerons, en premier lieu, celle rédigée par Alexandra BERBAIN et intitulée « **Etude des interactions verbales entre des élèves et leur professeure dans le traitement de conflits. La part du langage dans la rencontre de l'Autre au sein d'une institution scolaire pluriculturelle** »<sup>32</sup>.

La chercheuse a focalisé son étude sur le principe du *vivre ensemble* dans un contexte de crises ou de conflits, en orientant son cas empirique vers l'analyse des interactions, en milieu scolaire, entre des élèves et leur enseignante lors du traitement des situations conflictuelles.

Il était alors question de déterminer quels seraient les interactions verbales, les reports, les stratégies pour rendre compte des interactions, ainsi que les pratiques langagières des élèves en la présence de leurs professeurs, mais aussi, comment, à travers le traitement de conflits,

<sup>32</sup><https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01812204/document>. (30/04/2022, 18 :49)

l'enseignante cherche à favoriser la rencontre à l'altérité et à développer, pour ses élèves, une formation à un comportement citoyen. Pour y parvenir, un corpus a été constitué de l'école élémentaires et avec l'usage d'outils pragmatiques mais également des travaux en amont effectués dans ce même sens. L'auteure a également introduit la notion de réflexivité en postulant que toute production langagière, modifie et ajuste l'ordre des choses. Par conséquent, le sens, l'ordre et la rationalité, représentent des éléments décisifs et tranchants, qui influencent considérablement la production orale chez les personnes

Par ailleurs, en ce qui concerne le cas des débats télévisés, à son tour, Abeer ALMARI, dans sa thèse intitulée « **Analyse comparative des deux émissions de débats télévisuels sur le thème de "la migration" en arabe et en français** »<sup>33</sup>, a également abordé la notion de réflexivité.

Sa thèse a consisté en l'analyse linguistique des deux émissions de débat politique : l'une française, et l'autre arabe, portant sur le thème de *la migration* et diffusées toutes les deux en automne 2015, une période où les réfugiés s'empressaient sur le territoire européen engendrant même des tensions entre les pays membres.

L'objectif de la thèse a donc été de commencer par déterminer les termes utilisés pour désigner cette population à la source du débat, avant de passer aux raisons derrière ces choix que les participants dans ces mêmes débats ont fait.

Cette chercheuse est parvenue, à la fin du travail, à postuler que la réflexivité, s'avère un élément indispensable et primordial pour ce qui est des processus de déconstruction/reconstruction qui concernent les changements de postures et d'attitudes, comme c'est le cas vis-à-vis de l'altérité et de la pluralité.

D'après l'ensemble des travaux évoqués ci-dessus, il paraît intéressant à notre sens, de nous intéresser aux marques de réflexivité dans les interactions verbales, que nous tenterons d'analyser, en recourant au cas des débats télévisés.

Parmi les articles consultés, nous avons choisi de présenter celui intitulé : « **Manifestations linguistiques de la réflexivité et de la non-réflexivité : les postures en jeu dans la transformation du sujet** »<sup>34</sup>, Rénata VARGA vise à interroger la notion de réflexivité à travers une étude portant sur le vécu des étudiants quant à leur formation en alternance, en se basant sur des guides d'entretien semi-directifs.

---

<sup>33</sup>file:///C:/Users/user/Downloads/86142\_ALAMRI\_2020\_archivage.pdf. (01/05/2022, 15 :31)

<sup>34</sup><https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01226571/document>. (01/05/2022, 17 :15)

L'analyse discursive a permis de repérer les marqueurs linguistiques de la réflexivité et de la non-réflexivité, le rôle central de la posture adoptée dans ce processus, les postures favorisant ou non la mobilisation des capacités réflexives dans la situation donnée.

L'un des principaux résultats en la prise de conscience que la réflexivité, qui correspond au vécu de la personne, et la non-réflexivité sont deux éléments indissociables que l'on ne peut traiter de façons opposées.

En guise de conclusion, comme toute recherche, celle-ci a également mené vers la fin à de nombreuses nouvelles interrogations, notamment celles en relation avec l'exploration des situations de nos enquêtés, en vue de repérer les facteurs interindividuels qui permettent de créer des conditions favorables à la construction de sens et de repérer les facteurs qui représentent des conflits internes.

## **II -Analyse de la réflexivité et interprétation des données**

### **A. Introduction**

Dans cette partie consacrée à l'analyse de la réflexivité dans le débat télévisé relatif aux élections présidentielle 2022 en France, nous tentons de mettre en valeur les traces de réflexivités en nous basant les positionnements énonciatifs d'Emanuel Macron et Marin Le Pen, plus particulièrement, nous mettrons l'accent sur la démarche cognitive adoptée par les deux candidats, qui se traduit par la capacité de raisonner et d'agir.

### **B. Positionnement énonciatif**

Pour aborder le positionnement énonciatif adopté par les deux candidats aux élections présidentielles en France, nous avons jugé utile de procéder par une analyse des marqueurs discursifs à travers les thèmes soulevés par Macron et Marie Le Pen , ceux les plus controversés par les Français.

#### **a-La crise économique**

Sous cette rubrique consacrée à la crise économique qui sévit la France ces dernières années, Emmanuel Macron et Marie le Pen ont débattu les sujets les plus importants et les plus soulevés par les Français à savoir le pouvoir d'achat, la retraite, la santé, la guerre de l'Ukraine. Lors de ce débat, la candidate Marie Le Pen a mis l'accent sur la mauvaise gestion du président sortant. La candidate revient sur les conséquences du quinquennat d'Emmanuel Macron et évoque un bilan économique et social lourd et négatif avec une

dette qui dépasse les 600 milliards d'euros. Or, la réponse d'Emmanuel Macron s'appuie sur un argument économique lié à la pandémie du Covid 19 en précisant qu'il voulait sauvegarder l'économie et les revenus des français principalement pendant la pandémie de 1100 euro avec un instauration de critères de pénibilité négociés avec les syndicats. Pour plus de précision sur ce positionnement énonciatif, nous avons retenu les exemples suivants :

Marie le Pen : « Je rappelle que vous êtes le président qui a créé 600 milliards d'euro de dette supplémentaire en cinq ans dont deux tiers n'ont rien rapporté... »

Emmanuel Macron : « C'est totalement faux Madame le Pen »

Lors de cet échange, Marie Le Pen accuse Emmanuel Macron d'avoir aggravé la situation socioéconomique des Français en créant 600 milliards d'euro. L'emploi du verbe « rappeler » et les chiffres avancés par Marie Le Pen servent à dévoiler la mauvaise gestion du président sortant en vue s'imposer par son propre projet. Face à cette accusation, Emmanuel Macron se montre pugnace et se positionne catégoriquement à son adversaire en adoptant une démarche cognitive caractérisée par un retour sur sa propre expérience.

### **b- Le chômage**

En ce qui concerne le problème du chômage qui se stabilise essentiellement dans les banlieues des villes françaises ou le pourcentage des jeunes sans travail est de plus en plus inquiétant, le président dans ces sorties s'est focalisé sur les jeunes pour les inciter à se manifester en suivant des stages et des formations pour obtenir un poste de travail.. Macron pense adopter un bilan étudié préalablement sur le sujet du pouvoir d'achat qui est la colère des gilets jaunes pour un bon moment. Il a vanté son projet en la matière sur un blocage des prises de l'énergie. Baisse du taux du chômage et la revalorisation des pensions pour les retraités en ajoutant « les cerises sur le gâteau » la prime d'intéressement mais sur un départ à l'âge de 65 ans qui sera augmenté au seuil de 1100 euro avec un instauration de critères de pénibilité négociés avec les syndicats.

Pour riposter au point de vue d'Emmanuel Macron sur la question du chômage, Marie Le Pen le traite de « Mozart de la finance », monsieur capable de tout. Elle avance un autre point de vue qui promet une revalorisation des diplômés (à commencer par le bac) le routage des transports pour stopper la souffrance sur le pouvoir d'achat en baissant la TVA

de 20 % à 55%. Selon elle « rendre l'argent aux française » avec efficacité, simplicité et compréhensibilité la cheffe du partie invoque le départ à la retraite à l'âge de 60 ans parce qu'elle soutient « le patrimoine de ceux qui m'en ont pas. »

### Exemples

Marie Le Pen : « En matière de succès sur la lutte contre le chômage, permettez-moi d'être dubitative »

Et elle ajoute :

« Des gens qui cherchent activement un emploi, il y en avait 5,5 millions quand vous avez été élu, il y en a aujourd'hui 5,4 millions. Pardon, mais sur le plan du chômage vous devriez avoir la victoire modeste. »

Emmanuel Macron : « On a réussi collectivement à baisser de deux points le taux de chômage. On est passé de 9,6 % à 7,4 %. Si nous continuons cet effort, nous pouvons arriver au plein-emploi »

« Ce qui fait aujourd'hui que nous sommes la cinquième puissance économique mondiale, c'est que nous sommes forts dans le monde.

« ...donner à nos petites et moyennes entreprises la possibilité de créer d'avantage d'emplois. »

A travers ces que nous avons sélectionné sur la question du chômage, nous constatons que Marie Le Pen Revient à chaque fois sur défaillances de la politique adoptée par son rival et tente de gagner plus de voies en misant sur l'avenir des Français. Les chiffres effrayants qu'elle avance et l'augmentation du taux de chômage remettent en question l'échec d'Emmanuel Macron par rapport au nombre croissant des Français sans emploi. Les marqueurs réflexifs qu'elle emploie « permettez-moi d'être dubitative », « Pardon, mais sur le plan du chômage vous devriez avoir la victoire modeste. » fonctionnent comme miroir sur une expérience en plein échec du président sortant.

De sa part, Emmanuel Macron développer une image de soi et récuse indirectement le constat avancé par Marie Le Pen. Bien au contraire, il affiche une satisfaction de sa gestion durant ce quinquennat. Il affirme avoir baissé le taux de chômage et il peut atteindre «le plein emploi ».Les marqueurs réflexifs employés par Emmanuel Macron

portent un regard positifs. En effet, l'expression « On a réussi » remet en cause l'opinion que fait de sa politique Marie Le Pen.

### **c- La guerre en Ukraine**

Au sujet de la guerre en Ukraine, Emmanuel Macron est pour une « politique d'équilibre » qui consistant à soutenir le peuple ukrainien et préfère le dialogue avec Vladimir poutine en vue de le convaincre de cesser le feu. Lors de ce débat, Emmanuel Macron riposte aux propos de son adversaire lui rappelant le prêt qu'elle a obtenu de la bancaire Russe pour financer son parti. Il déclare à tout voix : « vos intérêts sont liés au pouvoir Russe ». Il souligne aussi : « votre projet, c'est la sortie de l'union Européenne sans le dire ». En la qualifiant nationaliste.

#### **Exemples**

« Le rôle de la France c'est de soutenir l'Ukraine ...les Ukrainiens des équipements pour combattre, se défendre, ramener la Russie à la raison, cessez le puis libérer l'Ukraine »

« Vous dépendez du pouvoir Russe et du pouvoir de M. Poutine ».

« Vous avez contracté un prêt auprès d'une banque Russe ».

« Quand vous parlez de la Russie. Vous parlez à votre banquier ».

En ce qui concerne la guerre, Emmanuel Macron rappelle son rival le prêt qu'elle a obtenu de la banque russe pour lui montrer qu'elle ne soutient pas l'Ukraine. Macron puise dans le passé de Marie Le Pen pour se positionner efficacement par rapport aux critiques de son adversaire : « vous dépendez du pouvoir Russe », « vous avez contracté un prêt auprès d'une banque Russe ».

De sa part Marine le Pen dément son adversaire en déclarant fortement : « je suis une patriote » pour prouver qu'elle a bien condamné l'invasion de la Crimée.

#### **Exemples**

« Je soutiens une Ukraine libre qui ne soit soumise ni aux Etats-Unis ni à l'union européenne, ni à la Russie ».

« Qu'aucune banque française ne (lui) a accordé de prêt ».

A travers ses propos, Marie Le Pen se défend face aux accusations du président sortant et prétend qu'elle n'a aucun penchant et qu'elle adopte une politique neutre et souhaite une modification pour une émergence pour une alliance européenne de nations.

#### **d-L'islamisme**

Macron style **modéré** et jugé d'aucune **efficacité** à propos de ce sujet selon le Pen. Il est perçu comme le défenseur du républicanisme face à la candidate du R.N qui mène une croisade **iconophobes**.

En **ajoutant** publiquement, « ce que vous proposez est une trahison de l'esprit française » et lance **rageusement** « dans la cité, vous allez créer la guerre civile ».

#### **Exemples**

- Emmanuel Macron s'est dit ouvert « un référendum pour les réformes importantes ».

Il a reconnu la nécessité de « **renover la vie démocratique** »

- Le président candidat a dénoncé le raisonnement de son adversaire : « ce qui est inquiétant dans votre démonstration, c'est le chemin qui emprunte, a-t-il répondu. Vous passez de la question du voile à celle du terrorisme puis à l'islamisme pour aller aux étrangers moi je suis pour la loi de 1905. Ce que vous dites sur la laïcité est très grave et mènera à la guerre civile ».

- Il a rappelé les créations de postes de policiers et de gendarmes durant son mandat et sa politique et de lutte contre le terrorisme. « **J'ai tenu mes engagements** » a-t-il défendu.

- On peut constater que le président sortant combat l'insécurité avec des moyens sur le terrain en renforçant par le nombre les services de l'ordre et de manière indirecte créant des postes budgétaires pour être soutenu.

- Les points forts de marine le Pen pour lutter et faire face à l'islamisme radical est de prévoir l'interdiction totale du port du voile dans les lieux publics et de fermer **strictement** 570 mosquées radicales au niveau de l'hexagone. Elle prétend que Macron est d'une souplesse envers ce fléau et déclare « **nous avons divergence** ».

### Exemples

- Elle affirme que le gouvernement présent ne pas « lutter contre une religion contre l'islam ». « Je m'attaque à l'idéologie islamiste qui veut imposer la charia », a-t-elle dit.
- Elle a rapidement glissé sur la question de l'immigration qu'elle a qualifiée « d'anarchique et massive » et qui contribue selon elle à « l'aggravation de l'insécurité » dans le pays.
- Elle prétend combattre l'insécurité en évoquant, « **une vraie barbarie** » et déploie ses dires en qualifiant la raison de ce fléau qui est l'immigration anarchique et massive contrairement à son adversaire qui utilise les moyens, elle se manifeste plus sur les postures.

### e- L'immigration

Pro-conservateur **rassure** et **défend** le droit d'asile « protégé par notre constitution ». Il entend réformer l'espace Schengen pour lutter contre les mafias des passeurs, réduire à six mois maximum l'instruction des demandes d'asile et appliquer les reconduites en faisant pression sur les pays d'origines récalcitrants.

### Exemples

- Il récuse le RIC (référendum d'initiative citoyenne) qui « *éradique le rôle de l'Assemblée* » envisage vaguement un référendum sur l'Europe.
- Macron plus **souple** sur le sujet essaie de se cacher derrière les lois du sénat afin d'attendrir les réactions opposées.
- La candidate d'extrême droite à l'intention de revenir sur une proposition antérieure qui lui est **très chère** : un référendum pour modifier la constitution française à propos de l'immigration. Elle prévoit **alors** « l'expulsion des délinquants étrangers, la suppression du droit du sol, la priorité nationale aux logements et à l'emploi, l'interdiction de régularisation des clandestins et la modification du droit d'asile ». La candidate RN qui se réclame de « la souveraineté du peuple » envisage une réforme institutionnelle d'envergure pour « recoudre le pays ». (La France au français) .

## Exemples

Et tant pis si l'article 11 de la Constitution ne permet de convoquer un référendum sur l'immigration...

Cheffe du parti **le plus radical** de l'extrême droite en France, il faut s'attendre à des mesures **plus strictes** vis-à-vis des ressortissants étrangers.

## C-La posture

La posture des candidats durant le débat de l'entre-deux-tours a été presque aussi commentée que leur discours.

Face à ces différentes postures, laquelle a le plus convaincu **les 15 millions de téléspectateurs** ? Pour Olga Ciesco, difficile de trancher, cela dépendrait des différentes sensibilités. *"Les gens ont vu que ce qu'ils avaient envie de voir"*, estime-t-elle. En effet, du côté d'Emmanuel Macron comme de celui de Marine Le Pen, les équipes se sont félicitées de cette confrontation et de la prestation de leur candidat respectif.

Au lendemain de ce match cependant, le président sortant a été plus attaqué sur ce côté *"nonchalant"*, Marine Le Pen qualifiant même son adversaire d'*"arrogant"* et de *"méprisant"*. De son côté, Emmanuel Macron a refusé de commenter, assurant que le débat avait été *"respectueux"*. Interrogé sur le gagnant du débat, le président candidat à sa réélection a déclaré : *"Ce sont nos compatriotes qui le diront dimanche"*.

**Professeure en sciences de l'information et de la communication, Fabienne Martin-Juchat analyse le langage corporel des deux candidats à la présidentielle lors de leur débat. Elle observe deux stratégies : d'un côté, Emmanuel Macron sur jouant l'arrogance et de l'autre, Marine Le Pen incarnant la dame policée pour gommer son affiliation à l'extrême droite.**

Le spectacle d'une joute politique entre une femme et un homme peut-il être analysé uniquement sur le mode de la confrontation corporelle ? Nous avons observé **le débat de mercredi soir entre les deux candidats à l'élection présidentielle** en nous focalisant principalement sur le jeu de deux corps générés qui n'ont pas adopté la même stratégie. D'un côté, **Emmanuel Macron**, sur jouant littéralement le **rôle de l'homme**, agressif, méprisant, arrogant ; de l'autre, **Marine Le Pen** incarnant avec le même zèle la dame policée afin, sans doute, de gommer certaines aspérités trop visibles, telles que son affiliation à l'extrême droite.

D'un côté, une stratégie guerrière de destruction du territoire de l'interlocutrice, de l'autre, une stratégie davantage tournée vers la défensive, visant la dissimulation d'aspects embarrassants de ce même territoire (par exemple **touchant le mode de financement de son parti**).

Emmanuel Macron a adopté

Dès le début du débat, la posture d'Emmanuel Macron a surpris le public en adoptant une attitude plutôt **décontractée**. Alors que Marine Le Pen prend la parole, le président sortant l'écoute, les coudes sur la table, le menton dans les mains. Lorsque c'est à son tour de parler, il se penche en avant, est très avancé sur son bureau et accompagne ses propos de gestes de la main. Loin d'adopter une position rigide, comme on peut s'y attendre durant un événement avec **autant d'enjeux qu'un débat présidentiel**, Emmanuel Macron paraît presque nonchalant.

*À travers la mobilité de ses gestes, il était **énormément** dans le concret, et dans l'explication", analyse Olga Cisco. "Le fait qu'il soit plus nonchalant, ça semblait dire qu'il ne jouait pas sur le même plan qu'elle", ajoute-t-elle, précisant : "J'ai l'impression qu'il a fait un débat comme s'il était face à une personne qui n'était pas là vraiment pour être présidente, mais qui était là pour un peu le challenger, et qu'il était au-dessus de la mêlée, comme si elle était pas à son niveau".*



Face à Emmanuel Macron, Marine Le Pen est apparue plus **solennelle**. *"Elle était plus droite, avait plus de verticalité"*, remarque Olga Ciesco, *"par rapport à il y a cinq ans, c'est le jour et la nuit. Elle a réussi son pari dans le sens où elle a effacé le côté pathétique qu'elle avait"*. **Effectivement**, finis les grands gestes et le côté confus qui lui avaient été reprochés **lors du débat de 2017**. La candidate tente d'exposer ses idées **calmement**, ce qui n'empêche pas certaines hésitations.

**Car contrairement** à Emmanuel Macron, il y avait moins d'explications, ce qui s'est ressenti à travers son langage corporel. *"Au niveau du non-verbal, elle était **cohérente**. Mais elle avait moins de gestes, elle était plus dans le débat d'idées et l'image"*, précise Olga Ciesco, pour qui, si le langage corporel est important, s'accompagne malgré tout du discours développé. Ce contrôle n'a pas empêché l'experte de remarquer certains jeux de main de la part de la candidate du Rassemblement national

Celle-ci s'est notamment souvent tenu les mains devant elle, avec les index pointés vers Emmanuel Macron. *"On est comme ça naturellement quand on est en attaque ou en défense"*, observe Olga Ciesco, qui analyse ce geste comme une manière pour Marine Le Pen de retrouver un point d'ancrage en amont ou face à une attaque du président candidat.

### **III - Les 15 meilleures punchlines entre les deux candidats**

Les téléspectateurs ont pu constater une soirée émaillée de petites phrases des deux côtés.

**21h14** - "C'est une reconnaissance du travail bien fait"

Emmanuel Macron explique qu'il a regardé le programme de Marine Le Pen. "Il n'y a même pas le mot chômage dedans (...) C'est une reconnaissance du travail bien fait depuis les cinq dernières années et je vous en remercie".

**21h37** - "Vous parlez à votre banquier quand vous parlez à la Russie"

Emmanuel Macron attaque Marine Le Pen sur le prêt que le Rassemblement National avait contracté auprès d'une banque russe en 2017. "Vos intérêts sont liés aux intérêts du pouvoir russe. Vous dépendez du pouvoir russe et vous dépendez de Monsieur Poutine (...) Vous parlez à votre banquier quand vous parlez de la Russie", tacle le président candidat.

**21h38** - "Je suis une femme parfaitement libre"

Marine Le Pen répond à Emmanuel Macron et les échanges deviennent tendus. "Si j'ai été obligée d'aller faire un prêt à l'étranger c'est parce qu'aucune banque française n'a accepté de m'accorder de prêt". Et d'ajouter : "Je suis une femme parfaitement libre (...) ce que vous dites est faux". La candidate RN lance à Emmanuel Macron : "C'est malhonnête".

**21h51** - "Vous mentez sur la marchandise"

Marine Le Pen veut garder la France dans l'Union européenne mais souhaite une alliance des Nations. "Donc 80 % du programme d'il y a cinq ans a changé", ironise Emmanuel Macron. "Votre projet, c'est un projet qui ne dit pas son nom mais qui consiste à sortir de l'Europe. Vous mentez sur la marchandise".

**21h53** - "Le marché européen, finito"

"Le marché européen, c'est finito", lance Emmanuel Macron à Marine Le Pen au cours d'un débat sur l'Europe et l'international, en réponse à la vision de la candidate du RN. "Finito" est un terme utilisé en comptabilité et signifie l'état final, l'arrêté d'un compte. C'est aussi un langage très usité sur les réseaux sociaux.

**21h55** - "On peut décider de ripoliner tout seul la façade"

Toujours au cours du débat sur l'Europe, Emmanuel Macron lance à Marine Le Pen : "Quand on remet brique à brique les choses en place, c'est un projet (...) qui consiste à sortir de l'Europe. On peut décider de ripoliner tout seul la façade, mais c'est une copropriété". Ripolin est une marque ancienne de peinture laquée très résistante.

**21h59** - "Oh, aïe, aïe, arrêtez de tout confondre !"

Emmanuel Macron et Marine Le Pen ont un échange tendu sur la dette. La candidate du RN reproche à son adversaire d'avoir créé 600 milliards d'euros de dette supplémentaire. Le président candidat rétorque que la part de l'Etat représente 200 milliards. "C'est totalement faux (...) Oh, aïe, aïe, arrêtez de tout confondre Madame Le Pen, ce n'est pas possible", s'exclame le président sortant.

**22h08** - "Le Mozart de la finance"

Marine Le Pen explique qu'à l'arrivée au pouvoir d'Emmanuel Macron, la France comptait 5,5 millions de chômeurs. Aujourd'hui 5,4 millions de personnes sont sans emploi, assure la présidente du RN qui ironise celui, dit-elle, qui a été surnommé "le Mozart de la finance".

**22h09** - "Ce n'est pas Gérard Majax ce soir !"

Les deux candidats débattent encore des chiffres du chômage. "Ce n'est pas Gérard Majax ce soir Madame Le Pen, arrêtez ça, on parle de vies derrière, la vie de nos commerçants, de nos artisans, c'est ça la dette Covid, vous avez voté contre"

**22h16** - "Il n'y a que les crises qui arrivent à vous faire bouger"

Emmanuel Macron et Marine Le Pen abordent le domaine de la santé. Le président candidat défend les investissements massifs menés depuis cinq ans. "Il n'y a que les crises qui arrivent à vous faire bouger", tacle la candidate du RN.

**22h26** - "Votre programme n'a ni queue, ni tête"

Emmanuel Macron dénonce une contradiction du programme de son adversaire : attaquer les importations tout en baissant la TVA sur le carburant. "Votre programme n'a ni queue, ni tête", estime le président candidat.

**22h28** - "Vous êtes climato-hypocrite"

Marine Le Pen et Emmanuel Macron détaillent leurs propositions en matière d'environnement. "Vous êtes climato sceptique", lance le président sortant. Réponse de Marine Le Pen du tac-au-tac : "Je ne suis absolument pas climato sceptique mais vous êtes un peu climato-hypocrite".

**22h57** - "Ah, je l'attendais celle-là, vous avez mis du temps"

C'est au cours d'un échange sur l'école que Marine Le Pen fait une référence au cabinet de conseil privé McKinsey auquel le gouvernement Macron est accusé d'avoir eu recours un grand nombre de fois. "Ah je l'attendais celle-là, vous avez mis du temps, lance Emmanuel Macron.

**23h18** - "Vous, ça ne se voit pas. Moi, je crains que ça se voie davantage"

Emmanuel Macron fait une allusion au fait qu'avec Marine Le Pen, ils ont cinq de plus qu'au dernier débat en 2017. "Vous, ça ne se voit pas. Moi, je crains que ça se voie davantage".

**23h23** - "Non, mais j'ai lu la Constitution française"

## Cadre pratique

---

Au cours d'un débat sur la religion et la laïcité, Emmanuel Macron explique qu'il ne veut pas interdire les signes religieux dans l'espace public. "Vous n'avez pas lu ma loi", lance Marine Le Pen. "Non, mais j'ai lu la Constitution française et vous m'excuserez de cela" répond du tac-au-tac Emmanuel Macron. Il ajoute : "Dans les cités, vous allez créer la guerre civile". Marine Le Pen répond : "C'est très grave ce que vous dites ».

# **Conclusion générale**

## Conclusion générale

---

### Conclusion générale

Notre travail de recherche intitulé « Analyse des marqueurs de réflexivité dans les interactions verbales/ cas des débats télévisés », a porté sur les marqueurs de la réflexivité dans les débats télévisés. Il s'inscrit dans une approche énonciative et pragmatique et tente d'analyser le positionnement énonciatif des participants au débat politique. Nous avons opté pour le discours d'Emmanuel Macron et Marie Le PEN qui se sont affrontés le mois d'avril 2022. Les deux finalistes ont abordé les sujets les plus confrontés par la classe politique et les Français comme la crise économique, le chômage, la guerre d'Ukraine et bien d'autres.

Nous nous sommes intéressée en particulier à la réflexivité et aux marqueurs de la réflexivité comme activité du locuteur à travers laquelle il construit sa pensée et se positionne face aux critiques d'autres locuteurs. Pour atteindre les objectifs de notre recherche, nous avons émis deux hypothèses :

- Les marqueurs de réflexivité présenteraient un rôle positif dans les interactions verbales des débats télévisés.
- L'impact des marqueurs de réflexivité dans le discours refléterait les intentions énonciatives des locuteurs lors des interactions verbales.

A cet effet, nous avons orienté notre recherche vers l'« Analyse des marqueurs de réflexivité dans les interactions verbales /cas des débats télévisés ». Ce dernier a été consacré à la rencontre entre les deux potentiels nouveaux présidents de France : Marine Le Pen et Emmanuel Macron, dans le cadre de leur campagne et en vue d'un face à face visant à défendre leurs programmes respectifs

L'analyse du discours des deux adversaires lors de ce fameux débat de télévision, montre que chaque locuteur adopte une stratégie argumentative pour renforcer sa pensée, sa démarche et ses objectifs. Le retour à l'expérience personnelle, le regard positif qu'il porte sur soi n'est qu'une position réflexive qui consiste à faire valoir le projet en question. Ce positionnement énonciatif qui se manifeste par l'emploi des marqueurs réflexifs tels que certains verbes, adjectifs et adverbes, postures renforcent bel et bien les propos de chaque adversaire.

## **Conclusion générale**

---

Cela dit, notre recherche confirme notre deuxième hypothèse selon laquelle les marqueurs réflexifs reflètent les intentions des participants au débat. Ces marqueurs permettent non

Seulement un retour à l'expérience mais ils servent aussi à évaluer la démarche de chaque locuteur.

Enfin, nous pouvons dire que notre sujet donner naissance à d'autres sujet qui pourraient constituer d'intéressantes éventuelles futures pistes pour d'autres études académiques, plus approfondies et complémentaires à la nôtre. Nous évoquerons à titre d'illustration.

## **La liste des références bibliographiques**

## La liste des références bibliographiques

### Ouvrages

1. Barré-De Miniac Christine (2000), Le rapport à l'écriture, aspects théoriques et didactiques, Lille, Presses Universitaires de Septentrion.
2. Bucheton Dominique (2003), « Le journal de bord : un écrit de travail pour la formation », dans Le mémoire professionnel des enseignants : observatoire des pratiques et levier pour la formation, Crinon Jacques (dir.), Paris, l'Harmattan, pp. 209-240.
3. Buysse Alexandre, Vanhulle Sabine (2009), « Écriture réflexive et développement professionnel : quels indicateurs ? », Questions Vives [en ligne], Vol.5 n°11. URL : <http://questionsvives.revues.org/603> (consulté le 23/05/2022 à 21:16)
4. Charaudeau, 1997<https://devenir-realisateur.com>
5. Cros Françoise (dir.) (1998), Le mémoire professionnel en formation des enseignants, Un processus de construction identitaire, Paris, L'Harmattan.
6. DEGHEB Djedjiga, FERHAT Kenza. Mémoire de fin de cycle sur La politesse linguistique dans les interactions verbales téléphoniques « agents/clients » du centre d'appel «Seewell » P 10
7. Guibert décrit le processus d'écriture réflexive par le terme « mouvement spiralé » (2003 : 59).
8. Kerbrat-Orecchioni, C. (1998), Les Interactions verbales 1, Paris : ArmandColin. P 213
9. Kerbrat-Orecchioni, le discours-en-interaction
10. Kerbrat-Orecchioni, P 218<sup>1</sup> Austin, J.L. (1970), Quand dire c'est faire, Paris : Seuil.
11. Lochard, Soulages, 1999  
55[http://journals .openedition.org/questionsdecommunication/7357](http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/7357) ;doi
12. Lubart Todd (2003), Psychologie de la créativité, Paris, Armand Colin.
13. NEL Noël (1990) Le Débat télévisé, Paris : Armand Colin.
14. Rabatel Alain (dir.) (2004), « Effacement énonciatif et discours rapportés », Langages n°156, Paris, Larousse
15. RASTIER François (1994), « Tropes et sémantique linguistique », Langages, 101.

## **La liste des références bibliographiques :**

---

16. Renáta Varga. Manifestations linguistiques de la réflexivité et de la non-réflexivité : les postures en jeu dans la transformation du sujet.
17. Telidjene Nassima, Mémoire de fin d'étude, sur : Le Rôle des Interactions Verbales dans le Développement de la Compétence Communicative en Classe de FLE., p 13
18. Traverso, V. (2007), L'analyse des conversations, Paris : Armand Colin
19. Vanhieulle, 2002, 2005
20. Vanhulle Sabine (2005), « Ecriture réflexive et subjectivation de savoirs chez les futurs enseignants », Nouveaux cahiers de la recherche en éducation, vol.8, n°1, pp. 41-63.

### **thèse**

1. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01812204/document>. (30/04/2022, 18 :49)
2. file:///C:/Users/user/Downloads/86142\_ALAMRI\_2020\_archivage.pdf. (01/05/2022, 15 :31)

### **article**

1. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01226571/document>. (01/05/2022, 17 :15)

### Résumé

L'interprétation et l'analyse des informations est un paramètre important dans les différents domaines, dont celui des sciences du langage. Plusieurs méthodes et éléments sont utilisés dans ce sens à plusieurs niveaux, à l'image des marqueurs de réflexivité.

A cet effet, nous avons porté notre étude sur l'analyse des marqueurs de réflexivités dans les interactions verbales durant le débat télévisé opposant Marine LEPEN et Emanuel MARCON dans le cadre des présidentielles de 2022 en France. Nous avons ainsi utilisé la méthode qualitative en nous basant sur l'observation et l'analyse des marqueurs de réflexivité, qui semblent positifs et avec un impact dimensionnel,

**Mots clés :** marqueurs de réflexivité, interactions verbales, débats télévisés, sciences du langage, présidentielles 2022.

### Summary

The interpretation and analysis of information is an important parameter in the various fields, including that of language sciences. Several methods and elements are used in this sense at several levels, such as reflexivity markers.

To this end, we focused our study on the analysis of reflexivity markers in verbal interactions during the television debate between Marine LEPEN and Emanuel MARCON in the context of the 2022 presidential elections in France. We thus used the qualitative method based on the observation and analysis of markers of reflexivity, which seem positive and with a dimensional impact.

**Keywords:** reflexivity markers, verbal interactions, televised debates, language sciences, 2022 presidential elections.

يعد تفسير المعلومات وتحليلها معياراً مهماً في مختلف المجالات ، بما في ذلك مجال علوم اللغة. يتم استخدام عدة طرق وعناصر بهذا المعنى على عدة مستويات ، مثل علامات الانعكاسية.

تحقيقاً لهذه الغاية ، ركزنا دراستنا على تحليل علامات الانعكاسية في التفاعلات اللفظية أثناء المناظرة التلفزيونية بين Emanuel MARCON Marine LEPEN في سياق الانتخابات الرئاسية لعام 2022 . الطريقة النوعية القائمة على مراقبة وتحليل علامات الانعكاسية ، والتي تبدو إيجابية وذات تأثير الأبعاد ،

**الكلمات المفتاحية:** مؤشرات الانعكاسية ، التفاعلات اللفظية ، المناظرات المتلفزة ، علوم اللغة ، الانتخابات الرئاسية لعام 2022.